

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_035_B | Autour de l'Histoire de la folie \[B\]CollectionBoite_035_B-2-chem | Sorcellerie au XVIe siècle. ItemLuther et la sorcellerie](#)

Luther et la sorcellerie

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb035_B_f0038

SourceBoite_035_B-2-chem | Sorcellerie au XVIe siècle.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Freytag, Gustav](#)
- [Luther, Martin](#)

Références bibliographiques

- [Freytag, Bilder aus der deutschen Vergangenheit, Leipzig, S. Hirzel, 1867](#)
- Luther, Sämtliche Werke. Vermischte deutsche Schriften. Tischreden, nach den ältesten Ausg. kritisch und historisch bearb. von Johann Konrad Irmischer, Frankfurt a. M., Erlangen, Verlag von Heyder und Zimmer, 1854

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 15/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Tischreden : "Il y a 2 façons d'être possédé
par le diable : corporel^m (peiblich) ou spirituel^m
(geistlich), cf. l'écrit gottloren. Chez le fou
(Rauenden), qui est possédé corporel^m, il n'y a par
dehors de la divinité, d'influence que sur le corps qui il
tormente et fait souffrir, mais non sur le génie
qui il veut vaincre "z'uprichten et unvertzyl"; il
ne peut de lui empêcher de faire son salut.

Les manes gottloren, qui persécutent (vertzegen)
la doctrine divine, et les pamphlets à venir à reconnaître
en la nature de mensonges du diable (Teufels-
eigen) sont malheureux^m par nombreux mainte-
nant ; ils sont possédés "geistlich" par le diable.

Tischreden Bd III, p. 315. sämmtl. Werke m
Ermischer. 59. Bd. II.

BnF
MSS

"Je crois que le esprit fuyens (Pöllergesicht)
est que le "wilde Lappen" incanté de diables
que c'est un à l'écrit et vaincu, car il y a des
diables corrompus (verdorben). De même je crois que
les singes sont de purs démons (eilet Teufel)."

Idem Bd III, p. 333.

"Il y a 8 ans, j'ay assisté Delean au stue
 que moi, le Dr Martin Luther, j'aim j'aim j'aim
 12 ans, ses yeux et ses sens, si bien qu'on pouvait
 parler que c'est à véritable en fait; j'ay pu
 que manger, et au hut que le paysans ou batteurs.
 Il mangeait, chait de fixer (trass, schiss und
 seichte) et si on le touchait, le cris. Si j'assistais
 la maison que chose de mal, qu'on pourait
 sommoise, j'assistais il était heureux; si c'est un
 il pleurait...) et si au prince de Anhalt: si j'étais
 le roi ou le maître, j'aim le noyer dans la mer.
 mais le prince ne voulait pas suivre l'avis de Luther. Il
 dit "une que de mentir dans un livre, en châtis
 leur pisant par l'homme d'ice, afin que l'âme
 le diable." et on lui demandait pourquoi il avait donné
 ce conseil: c'est que le "Wechselwinder" ne veut que
 stück Fleisch, une mala carnis, car j'aim j'aim
 d'âme et l'âme, une telle chose, le diable peut le
 pire, et il corrompt le h. qui ont l'âme, et
 l'âme et l'âme et l'âme, pourqu'il se puide
 corrompre, et pour que une qui en l'âme, veut
 et veut, il le rend stumm, taube, blind. De
 les Wechselwinder, ont le diable en l'âme."

TIV. r 39.

peut être des Freytag: Bitler
an der deutschen Vergangenheit . IV. r 39

in Kirchoff. Deutsche Irrsinnige.
 H 65-69